

**MOSTAGANEM**

# La pomme de terre entre 10 et 12 DA chez les agriculteurs

**Les fellahs ont essuyé des pertes importantes en raison de l'effondrement des prix de la pomme de terre à l'exploitation des parcelles de terres agricoles. Cette situation est liée à l'abondance de la production et au manque de pluie.**

Dès la récolte de ce légume de saison à la mi-janvier à la plaine des Medjahers, les grossistes de la pomme de terre se font entendre dans le vacarme des moteurs et klaxons stridents de leurs véhicules, ils ne se soucient guère de la quiétude des habitants riverains. Il y a aussi, évidemment, les coutumiers des lieux qui, à longueur d'année, y proposent leur prestation de services pour l'exécution des travaux agricoles. Mais il y a également les temporaires qui profitent de l'opportunité de l'emploi sur-rémunéré pour faire un tant soit peu des économies. Il y a ceux qui garent momentanément leur camionnette ou leur véhicule poids lourd et il y a ceux de tout âge qui sèchent leurs cours en désertant l'école primaire, le collège ou le lycée, quand «Dame» pomme de terre de saison faisait des siennes,

rare et chère, au point de s'ériger en affaire d'Etat. Hélas ! Ce n'est point le cas cette année et cette seconde décade du mois de février 2016, la pomme de terre blanche est au plus bas cours, frôlant les 10/12 DA/kg sur les parcelles agricoles, ce qui ne couvre même pas les charges engagées et, de surcroît, souvent la pomme de terre ne trouve pas d'acquéreur. En ayant planté une vaste aire de quelque 4 000 hectares, la corporation des «patatiers» s'est «embourbée», manifestement, dans une grande galère car au brin de l'espoir hivernal a succédé le spectre de la sécheresse qui inquiète. Avant l'heure et à quelque trois semaines du printemps, l'été s'est apparemment anticipé ! C'est depuis l'hiver dernier qu'une bonne chute de pluie n'est pas tombée. Depuis plusieurs semaines, les températures diurnes ten-



Photo : DR

dent au-delà, parfois largement, des 20° C, le climat clémente qui règne indispose tous les fellahs. Voilà qu'on va assister probablement, d'ici quelques jours, à un printemps franchement sec et ensoleillé. Au stade végétatif pour lequel le besoin hydrique reste le plus crucial, voire vital, l'apport pluvial a justement failli. Surtout en terre sablonneuse, la céréaliculture a particulièrement été affectée. Tant bien que mal s'impose l'alternative de la conver-

sion en fourrage. Les uns ont détourné les équipements d'aspersion des maraîchages pour apporter des irrigations d'appoint pour les céréales, et les autres tentent de sauver les meubles en recourant au fanage et à la fenaison. Prenant leur mal en patience, les infortunés agriculteurs scrutent le ciel et implorent inlassablement le Bon Dieu dans l'espoir d'une salutaire dépression, synonyme de chute de pluie.

A. Bensadok

**BÉJAÏA**

## Le village d'Iaâmourène à l'agonie

**Les centaines de villageois d'Iaâmourène, relevant de la commune d'Aït R'zine, dans la wilaya de Béjaïa, vivent le calvaire au quotidien. Le village est à l'abandon et laissé à son sort par les autorités locales. Aucune infrastructure d'utilité publique n'a vu le jour au mépris de la population, qui ne sait plus à quel saint se vouer, témoignent les citoyens de cette région déshéritée.**

Un citoyen de cette bourgade, nous raconte-t-on, a failli perdre la vie cette semaine, si ce n'est l'inter-

vention du voisinage, au moment où celui-ci s'est évanoui suite à une crise cardiovasculaire, pour l'éva-

cuer aux urgences de l'hôpital d'Akbou.

L'impraticable route du village, pour ne pas dire piste, connaît une détérioration à la limite de l'inconcevable au point où même les fraudeurs de la région refusent carrément de l'emprunter, à moins d'exiger plus de 1 500 DA pour le trajet Akbou-Iaâmourène, soit une distance de 10 km.

«Croyez-nous, nous sommes dans l'agonie totale, personne ne se soucie de notre cas. Les élus de la

municipalité d'Aït R'zine n'ont rien fait et refusent de nous écouter sous prétexte du manque de moyens financiers de la mairie.

Les risques de l'isolation de notre village menacent toute une population d'exode. Nous lançons un appel de détresse au wali et à toutes les compétences de nous venir en aide», nous dira un citoyen à propos de la triste réalité que vivent les villageois d'Iaâmourène dans la commune d'Aït R'zine.

Kamel Gaci

**RELIZANE**

## Une bande spécialisée dans la vente de drogue neutralisée à Sidi-M'hamed-Benali

L'on vient d'apprendre de sources concordantes que les éléments de la Sûreté de daïra de Sidi-M'hamed-Benali, relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane, ont mis hors d'état de nuire une bande composée de huit malfaiteurs activant dans la région de l'ouest du pays à savoir, Oran, Mostaganem et Relizane.

Les investigations diligentées par les éléments chargés du dossier, depuis le mois de décembre dernier, ont permis l'arrestation des huit membres de cette bande tous originaires de la commune de Mediouna, et en leur possession une quantité de plus d'un kilogramme de kif traité, une somme d'argent estimée à cent millions de centimes, probablement des revenus de la vente de ce poison, ainsi que des armes blanches prohibées, ajoute notre source d'information.

A. Rahmane

## Même constat de mal-vie à Taghzouit, dans la commune de Béjaïa

Les appels à l'aide et la colère des riverains de la proche banlieue du chef-lieu Béjaïa, Taghzouit, sont au demeurant restés vains au niveau local. Les travaux de l'impraticable route menant à cette zone, où vivent plusieurs centaines de familles tardent à se concrétiser. Ces derniers, entamés depuis plusieurs mois par la municipalité de Béjaïa, semblent s'éterniser au vu de la cadence du chantier. Les automobilistes se retrouvent dans un désarroi indescriptible. «Je préfère garder ma voiture à la maison que de slalomer entre les nids-de-poule et les risques provoqués par les chauffeurs de bus. C'est un scandale pour la municipalité de Béjaïa de livrer toute une population à elle-même devant cette situation», nous expliquera Djamel B., un citoyen de cette région de Béjaïa-ville.

K. G.

**SIDI-BEL-ABBÈS****LE SUD SOUS 15 CM****DE POUDREUSE**

## Les RN13, 104, 94 et 109 paralysées

Depuis près de 20 jours, le sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès connaît des chutes de neige très accentuées depuis le 27 février dernier, bloquant des routes nationales et le mouvement des populations, notamment des élèves qui n'ont pu rejoindre leurs établissements.

En effet, le sud de la wilaya est sous un manteau de neige de 15 centimètres depuis samedi dernier, selon la Direction des travaux publics qui a déclaré avoir déployé des moyens humains importants et des engins tels que la saleuse, la déneigeuse et la niveleuse pour tenter de rétablir la circulation.

Les localités touchées sont Telagh, Dhaya, Ras-El-Ma, Marhoum, Merine, Sidi Chaïb, Oued Taourira, Oued Sebaâ qui sont restées isolées du reste de la wilaya avec la fermeture de la RN 13 reliant Telagh à Dhaya, la RN 104 reliant Ras-El-Ma à Marhoum, la RN 94 assurant la liaison entre Telagh et Merine et la RN 109 Merine à Marhoum.

Depuis samedi, la Direction des travaux publics conjuguant ses efforts avec ceux de la Protection civile et des services de sécurité tentent de rétablir la circulation.

Deux accidents de la route ont occasionné des blessures à des personnes, ont été signalés.

A. M.

## 2 décès dus à la grippe et 8 cas très souffrants hospitalisés

La grippe comme chaque saison hivernale sévit, mais cette année, elle semble plus menaçante avec des décès et des personnes très souffrantes qui séjournent actuellement au C.H.U de Sidi-Bel-Abbès, nous ont confié nos sources.

Les deux personnes décédées dernièrement, âgées de 39 et 42 ans, ont été hospitalisées après avoir présenté les symptômes de la grippe saisonnière, mais leur état s'est aggravé suite à un problème respiratoire qui a nécessité leur évacuation vers le service de réanimation du CHU où elles ont rendu l'âme. Une troisième personne de Telagh a développé une grippe mais elle serait décédée, selon la DSP, des suites d'un problème cardiaque la semaine dernière, au niveau du service de cardiologie. Huit autres personnes sont admises actuellement au niveau du CHU de SBA où elles bénéficient de soins intensifs après avoir développé une grippe saisonnière. La DSP n'a de cesse d'appeler les populations à se prémunir contre le froid qui sévit actuellement dans la région et ne pas faire de l'automédication si une grippe venait à se déclarer. Il vaut mieux se rapprocher aussitôt d'un médecin pour une prise en charge efficace et rapide afin d'éviter les complications surtout si les malades ont d'autres pathologies pouvant aggraver leur cas.

A. M.

## 3 800 stagiaires rejoignent les bancs des CFPA

Dans la journée d'hier, le wali accompagné des autorités locales a donné le coup d'envoi de la rentrée de février de 3 800 stagiaires du CFPA.

La rentrée solennelle s'est faite au niveau du CFPA Déchira-Kadi du faubourg Benmhidhi du chef-lieu, 1 370 postes sont proposés pour l'apprentissage des stagiaires et l'on fera remarquer que les filières de l'agriculture, du bâtiment et de l'électronique sont les plus demandées et que les lieux d'apprentissage sont plus ouverts que pour d'autres filières. Ainsi, c'est l'école d'agriculture, les entreprises privées et l'Enie qui auront en charge de recevoir les apprentis pour leur formation.

Désormais, c'est l'apprentissage qui prendra le pas sur la théorie pour former les stagiaires dans la filière de leur choix.

A. M.